

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: Le bataillon d'état-major engagé sur tous les fronts durant LUX 23
Autor: Pahud, Sébastien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Toutes les photos © Bat EM div ter 1.

Division territoriale 1

Le bataillon d'état-major engagé sur tous les fronts durant LUX 23

Lt col Sébastien Pahud

Commandant du bat EM div ter 1 – Propos rapportés par le sdt Luca Longo, cellule communication

La mobilisation de nombreux militaires durant l'exercice en formation LUX 23 a forcément été synonyme d'une planification rigoureuse et d'une collaboration intense entre les différents partenaires militaires et civils. La pluralité de nos partenaires, la coordination avec la division territoriale 1 et le secteur d'engagement, dans la quasi-totalité de la Suisse romande, sont pour notre bataillon des sources de défis. En plus des unités faisant partie intégrante de notre bataillon, que sont les compagnies d'état-major, de transmission, de sûreté et d'exploration, nous avons également collaboré avec le bataillon d'ondes dirigées 32 et une section d'infrastructure nous a été attribuée. Le nombre de personnes impliquées dans cet exercice nous a imposé des planifications logistiques et personnelles importantes. Comment peut-on appréhender cet exercice hors du commun? Quelles sont les composantes d'une bonne gestion de la capacité à durer tant physique que mentale? Quelles sont les missions supplémentaires qu'ajoute l'installation et l'exploitation d'un quartier général? Ces quelques lignes retracent les défis qu'a connus notre bataillon d'état-major au service de la division territoriale 1.

La planification, les prémices de LUX 23

Lorsque l'on prend part à un exercice mobilisant plus de 4'000 militaires dont environ 550 de notre propre corps de troupe, la planification est un élément central. En effet, elle est la composante de base pour construire une organisation et articuler une logistique efficiente. Loger, nourrir, entreposer ou encore réparer, les activités quotidiennes doivent se dérouler dans des lieux d'engagement fournissant les infrastructures adaptées. Pour ce faire, un travail complexe qui prend en compte les endroits disponibles pour accueillir le bataillon et dans le respect des budgets dédiés à notre engagement. La réduction du patrimoine immobilier de la Confédération, des cantons et communes pose de plus en plus de difficultés pour loger la troupe et les cadres. Un travail de collaboration intense avec l'office de coordination, les autorités locales et les civils n'est pas

négligeable. Ils sont nos premiers partenaires des mois avant le début de notre engagement.

La localisation du quartier général a été une contrainte dès le début de la planification. L'ouvrage ne disposant pas de la possibilité pour l'état-major d'effectuer son temps de repos sur place, il a fallu positionner notre poste de commandement de bataillon à une distance adéquate. Scinder la salle de conduite de la division et le PC de bataillon a demandé une planification de la conduite, des trajets et de la disponibilité du personnel se rendant à l'ouvrage. Le défi réside alors dans la transmission des informations entre le PC de bataillon et le poste d'engagement. D'autres éléments de planification ont rapidement posé des contraintes à notre préparation. Les ateliers de réparation des véhicules nécessitent des infrastructures répondant à des normes environnementales et techniques bien définies. Grâce au soutien de la caserne de Lyss, un atelier conjoint a été mis sur pied, en partenariat avec le groupe d'engins guidés légers de défense contre avions 7 (DCA), pour bénéficier d'installations communes et ainsi avoir un point proche de notre engagement, plutôt que se rendre à la base logistique de Grolley. Vous l'avez donc compris, la planification permet d'optimiser du temps et des ressources précieuses dans l'accomplissement de nos missions.

Connecter la division est notre mission

La diversité des compétences que couvrent nos militaires fait de notre bataillon un maillon essentiel de la bonne conduite d'un exercice d'une telle ampleur. Ne serait-ce que pour le domaine des transmissions. A elle seule, la compagnie de transmission, doit assurer des liaisons sûres, fiables et continues des divers systèmes de communication utiles à la division. La complexité de ces systèmes requiert des connaissances techniques bien spécifiques pour le bon fonctionnement du réseau couvert par le Système d'Information et de Conduite des Forces Terrestres (SIC FT), le réseau Intégré de Télécommunication Militaire (RITM), les téléphones satellites, les stations radios numériques à chiffrement intégré SE-235 et SE-240 et

l'application Threema. La communication est la base de notre synchronisation avec l'échelon de la division. Cette dernière, compte sur la fiabilité de nos réseaux pour émettre et transmettre des informations provenant des partenaires, suivre la situation et donner de nouvelles missions. Cette synchronisation doit se dérouler durant le MICRODISPO. Durant cette journée, tous les moyens télématiques ont été réunis sur la place d'arme de Chamblon. Cette étape est d'autant plus importante à l'échelle de la division. Tester et synchroniser nos liaisons permet de déceler d'éventuels problèmes en amont de l'exercice et de converger vers un but commun : la réussite de l'exercice LUX 23. Les missions et le rythme de conduite pouvant évoluer au fil de la situation sur le terrain, nous devons nous tenir prêts à tout éventuel changement majeur dans l'engagement de la division. La liaison avec nos partenaires externes, comme les polices cantonales, se fait directement via les états-majors cantonaux de liaison territoriaux (EM cant li ter) relié au SIC-FT par notre personnel.

Les compagnies, le bras armé de l'état-major

En tant que bataillon d'état-major, nos missions vont bien au-delà des liaisons à établir et maintenir exploitables. Les compagnies de sûreté et d'exploration ajoutent des cordes supplémentaires à notre arc. La première a la charge de protéger l'infrastructure de conduite fixe servant de quartier général au commandement et à l'état-major de la division. Durant 10 jours, sans relâche, elle a veillé à garantir un haut niveau de protection à l'accès au site sensible et à le protéger des menaces extérieures. La compagnie d'exploration a été les yeux et les oreilles de la division, le tout dans la plus grande discrétion possible. Elle communique directement avec le centre de renseignements de la division. Les informations collectées sur le terrain, elles sont ensuite traitées par le domaine de base du renseignement dans le quartier général, appuyée par la section y relative. Analyser, anticiper et interpréter les moindres faits et gestes permet une conduite tactique adaptée aux menaces adverses ainsi qu'une meilleure gestion des moyens engagés. La compagnie d'exploration peut, entre autres, bénéficier de l'appui des forces aériennes pour ses déplacements.

En ce qui concerne la bonne marche de l'état-major de la division, ce dernier s'est appuyé sur le précieux soutien de la compagnie d'état-major. En effet, la logistique de la troupe dans tous les cantonnements, l'administration relative au service et l'installation et l'exploitation des postes de commandement du bataillon et de la division sont autant d'éléments sans lesquels l'engagement ne peut se faire.

L'humain au centre de la conduite

Un engagement de ce type, ce sont avant tout des hommes et des femmes qui collaborent durant plusieurs semaines. Le facteur humain est à prendre en compte à tous les niveaux de conduite. C'est encore plus un défi central lors d'un exercice à l'échelle de la division. Motiver, écouter et comprendre la troupe sont la garantie de pouvoir tenir dans la durée.

En effet, la capacité à durer, à tous les échelons, doit permettre de maintenir les liaisons de transmission,

surveiller des installations et observer l'ennemi de jour comme de nuit. Garder une dynamique de travail en équipe, et ce malgré des conditions de promiscuité, où le confort personnel doit passer au second plan, peut quelques fois demander des efforts supplémentaires. D'autant plus que notre effectif, dû aux déplacements de service, était réduit de 40%. Par conséquent, cela a demandé davantage d'investissement aux militaires qui effectuent leurs jours de service, dont le temps de travail pouvait aller jusqu'à 12 heures par jour. Le manque de chauffeurs est une cause directe d'un effectif réduit. La conduite du personnel logistique demande donc d'être organisé avec minutie pour ne pas perturber la marche du service et la réussite de la mission.

L'implication des militaires dépend également de la capacité à comprendre les enjeux de leur mission, et dans quel but leur travail compte pour le bon déroulement de l'action dans le contexte globale de la formation d'engagement. Par exemple, en ce qui concerne la mise à disposition et le fonctionnement du SIC FT. Pour cela, les commandants comptent avant tout sur les chefs à tous les échelons pour encadrer les soldats dans leurs tâches quotidiennes et leur communiquer les tenants et aboutissants d'un exercice comme LUX 23. Le but étant également d'acquérir de l'expérience utile lors des futurs engagements. La communication interne joue ici un rôle central. La cellule de communication du bataillon a pour mission de raconter la vie interne de la troupe. En s'adressant directement à elle via les réseaux sociaux et le journal de troupe, elle permet d'informer l'ensemble des soldats et cadres de la diversité de nos missions et de mettre en valeur le travail fourni par chaque compagnie. Ceci dans la finalité de maintenir un haut niveau de motivation et créer de la cohésion au sein du bataillon bien que nous soyons éloignés les uns des autres.

Tenir dans la durée

Pour durer dans le temps, il est essentiel de poser les bonnes bases de la marche du service. Nous ne sommes pas au front, ni au cœur de l'action face à l'adversaire. Néanmoins, sans nous, la conduite ne peut se faire. Il est donc important de garder un haut niveau de concentration dans chaque mission qui nous est confiée. Ceci pour plusieurs raisons : lors de problèmes de liaison, le facteur humain en est souvent la source. Un contrôle de liaison mal effectué ou un problème d'alimentation d'un appareil peut entraîner des conséquences à d'autres échelles. La persévérance et l'endurance face à la fatigue, au stress et au fait d'être statique sont des qualités essentielles pour assurer la sécurité et l'efficacité des opérations sur le terrain. Ainsi, l'importance de maintenir une performance de longue durée est cruciale pour les militaires du bataillon d'état-major, car cela leur permet de mener à bien leurs missions, contribuant ainsi au succès de la division. C'est encore plus le cas dans notre mission d'exploitation du quartier général de la division.

Regrouper nos compétences au quartier général

Le savoir-faire de notre bataillon se regroupe autour du quartier général. Chaque compagnie collabore à la sécurité de l'ouvrage ou à son exploitation. Le défi réside

à mettre en place, rendre exploitables les infrastructures du quartier général, installer les postes de travail et les rendre opérationnels en un temps imparti pour que l'état-major de la division puisse y conduire ses opérations. On peut dès lors croire que notre mission consiste uniquement à maintenir fonctionnel la technique de l'ouvrage. LUX 23 nous a donné l'opportunité d'aller au-delà d'une mission d'exploitation d'ouvrage, puisque nous avons également dû planifier une bascule du QG sur un nouvel ouvrage. Cette bascule consiste à délocaliser, en cas de danger imminent pour les moyens engagés et les personnes à l'intérieur de l'ouvrage, la conduite de l'état-major à un autre endroit. Cette bascule doit impérativement se faire rapidement pour limiter le plus possible la coupure de liaison entre l'état-major et les partenaires. La logistique des moyens engagés dans l'ouvrage et le matériel informatique doit être aussi rapide et coordonnée que possible, cela pose évidemment des défis de gestion du personnel. Le temps que la bascule se fasse et que les connexions soient rétablies, nous pouvons maintenir un échelon de commandement réduit et temporaire via un véhicule Duro prévu à cet effet, mais ne pouvant accueillir que quelques membres de l'état-major. Cette manœuvre tactique et technique à la fois est un scénario extrême, mais le fait qu'elle soit planifiée dans le cadre de LUX 23 témoigne du haut degré de préparation de notre bataillon dans chaque mission qui peut nous être confiée.

Un exercice réussi pour le bataillon d'état-major

Malgré la complexité de nos missions, et la pluralité des défis qui nous incombent dans ce genre d'exercice, nous pouvons tirer une critique positive de LUX 23. Cet exercice a mis en exergue nos nombreuses forces, mais aussi nos faiblesses. Les connaissances techniques générales de nos domaines de compétence devront être renforcées, et ce dès les prochains services d'instructions. Le manque de concentration, aussi dû à la monotonie de certaines tâches, peut être un point de faiblesse supplémentaire. Mettre en avant ces éléments, nous permet d'adapter nos méthodes de conduite notamment en ce qui concerne l'auto-discipline des soldats, celle des cadres et la concentration de la troupe. Les objectifs de l'instruction seront aussi axés sur la rapidité et la justesse d'exécution à travers le drill technique. Cela nous permettra de renforcer nos connaissances et de gagner en efficacité lors de nos prochains engagements.

En conclusion, nous ne pouvons que féliciter les hommes et les femmes de notre bataillon pour leur engagement durant toute la durée de l'exercice en formation. LUX 23 a appuyé le fait que ce type d'engagement nous permet de cibler les points essentiels d'une bonne synchronisation avec l'état-major de la division territoriale 1 ainsi qu'avec tous nos partenaires civils et militaires, comme les états-majors cantonnés li ter. Ces synergies sont le ciment de nos collaborations en tant que bataillon d'état-major.

Finalement, notre bataillon a su connecter nos partenaires, protéger le QG ainsi que nos arrières et explorer l'adversaire tout en faisant honneur à sa devise : haut et fier !

